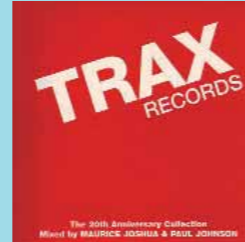
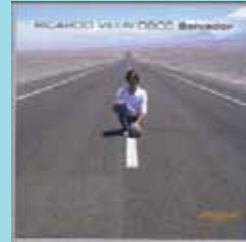


20 ans



Nuyurican Soul « Nuyurican Soul » Talking Loud 1997

Projet acoustique des deux Masters At Work, deux artistes House latino new yorkais, Nuyurican Soul est la parfaite symbiose de l'esprit soul, salsa et house avec des collaborations prestigieuses (Roy Ayers, George Benson, Jocelyn Brown).

Atom Heart « Acid Evolution 1988 - 2003 » Logistic Records

Projet encore fou du génial Uwe Schmidt, artiste allemand installé au Chili, Acid Evolution est une performance schizophrénique d'interprétation autour de l'Acid House, ce genre dingo né par accident grâce à DJ Pierre (Chicago, 1997) qui en fit son « Wild Pitch ».

Blue 6 « Beautiful Tomorrow » Naked Music 2002

Impossible de ne pas parler du travail délicat et glamour de Jay Denes (Blue 6) qui a apporté une certaine fraîcheur à la House la plus vocale, le Garage. Loin des vociférations de divas surchauffées, Blue 6 allie chansons, rythmiques appuyées et nappes délicates de synthèses. Son label, Naked Records, fait depuis florès avec, entre autres, la série des Carte Blanche. L'artiste français le plus proche reste DJ Rork (Soldiers Of Twilight).

Francois K « Live at Sonar » Sonar 2003

Le disco, l'avant garde électronique (Kraftwerk), la new wave (Depeche Mode), le dub et la house ont été marqués par le travail de producteur, musicien et DJ de François K qu'on retrouve sur cet excellent CD.

« Total Kompakt 1, 2, 3... » Kompakt Records 1998 -

Le label de Cologne dont Michaël Mayer, également DJ, est l'un des heureux responsables cartonne. Kompakt a largement participé au dernier renouvellement significatif de l'électronique : la minimale. Le son minimal pourrait se résumer à garder une approche pop et mélodique sur des morceaux instrumentaux house & techno.

Ivan Smaghe « Suck My Deck » Kill The DJ - Noze « How To Dance » Circus Prod 2006

Ivan Smaghe est un personnage à part. Il est l'un des DJs les plus pertinents et demandés du moment, son CD mixé l'illustre bien, et il est doté aussi d'un esprit critique de qualité, tout comme Patrick Vidal. Sa musique nage entre minimale et productions house aux accents pop et new wave. Noze est fort loin de la « darkitude » de Smaghe. Ce duo parisien fait une musique teintée de jazz et de minimale hyper efficace et ensoleillée. L'album est brillant, leur prestation sur scène aussi.

Ricardo Villalobos « Salvador » Frisbee 2006

Cet artiste chilien a fait le voyage inverse d'Uwe Schmidt pour vivre en Allemagne et s'affirme comme une des nouvelles stars DJs international. Le sympathique Villalobos offre avec Salvador huit longs morceaux percussifs et abstraits, dont un remix de Senor Coconut (projet d'Uwe Schmidt à base de reprise salsa standards type Kraftwerk). Sa musique, comme ses mixes, parfois avec son alter ego Luciano, semble être le point extrême ou le point G de la minimale.

Sélection C Vix-Gras avec la collaboration d'Éva-Marie Pinon.



Tribune à
HENRI MAUREL
Président Fondateur de FG DJ Radio

Au commencement fut la Motown de Detroit, mythique label soul, expression politique et artistique du Black Power. Cette prolifique production des années 70 (Temptations, Supremes, etc.) avait du mal à se faire connaître en France alors en plein triomphe du Rock US et du post yé-yé.

A l'occasion d'une expatriation en Afrique au début des années 70, j'eus le privilège d'une rencontre clé. Une de ces rencontres qui décide un peu de votre vie future, une incroyable plongée émotionnelle et sensuelle dans les sons, les couleurs et les mythes de la soul music dans laquelle baignaient alors mes étudiants, et qui ne fit qu'une bouchée de mes niaiseries de jeunesse. Si, auparavant Bach, les églises et la radio déjà (tard sur Radio France...) avaient ouvert la voie à un amour toujours intense des musiques, peu « actuelles » et plus « éternelles », votre obligé était, il faut le dire, encore un peu innocent côté zique.

La Motown s'est chargée de le dépuceler sans façon et depuis ça n'a pas arrêté... Mon arrivée définitive à Paris m'a permis de vivre les derniers feux du Palace et les premiers sets de Laurent Garnier. Nouveau déclic, nouvelle décharge émotionnelle.
Danse, transe, dance...

Le compte fut bon, le corps avait pris définitivement le dessus et hop, tous en rave ! Pas encore de DJs à chaque coin de rue mais c'était bien le début d'une autre histoire. La France avait également tourné la page avec Mitterrand. Et déjà pointait l'heure du monde électro. Je suis alors littéralement tombé dedans. Comme d'autres sirotent leur potion magique, j'ai tété de la House et dansé, dansé, dansé jusqu'à l'aube au Manhattan, à la Luna, au Boy, au Queen à ses débuts, à l'An Fer de Dijon et sur bien d'autres interlopes dance floors. Il fallut trouver du grain à moudre sur une (radio) FG devenue entre-temps muette. Alors ouvrons, ouvrons grand la cage aux oiseaux ! Une nouvelle saga a débuté en 1992, il y quinze ans déjà au temps des Mozinor, de l'Hôpital Ephémère, l'Abbaye du Montcel, des Love Parade, des Boréalis, bref, que du bonheur !

En 1998, il y eut la place de la Nation pour la première Techno Parade, puis en 2006, la Bastille pour la Marche des Fiertés.

Entre temps, on a créé la French Touch de toutes pièces... Mais, voyons, vous ne vous arrêtez donc jamais ? Et pourquoi donc, je vous le demande ?

Let's dance, luv & happiness.